

A PREMIÈRE ANNÉE à la Tefaf, les gens passaient devant mon stand en ouvrant de grands yeux ronds. J'avais l'impression d'être un Martien!" Mais dès l'année suivante, les bibliothèques de Charlotte Perriand trouvaient des amateurs. "Et la troisième année, les clients hollandais étaient là!" Depuis, François Laffanour est un inconditionnel de Maastricht. "Aujourd'hui, l'acte d'achat a changé. Les grosses pièces se vendent mieux lors de foires plutôt qu'en galerie." C'est pour cette raison qu'il est aussi devenu un familier de Bâle, de Miami, de New York et de Paris avec le Pavillon des Arts et du Design, la Biennale des Antiquaires et la Fiac. Il faut dire qu'en quelques années sa marchandise est devenue très à la mode. Pour la présenter, François Laffanour pousse le zèle jusqu'à concevoir des stands spectaculaires, des intérieurs architecturés pour ce mobilier d'architectes des années 1950 qu'il affectionne tant. "Je confie toujours la scénographie à Jean de Piepape. Cette année, nous allons réaliser une grande voûte dans l'esprit de Jean Prouvé, car j'expose de très belles pièces de lui." Exemples avec la table Trapèze et le bureau Présidence, ou encore la bibliothèque Nuage de Charlotte Perriand et des ateliers Jean Prouvé, son best-seller.

Des créations que le galeriste chine depuis 1980! Et à l'époque, personne ne s'y intéressait. "Prouvé, Perriand, Le Corbusier, Jeanneret, c'était des noms connus, mais on n'avait aucune estime pour leur mobilier et cela me paraissait invraisemblable qu'on jette ça à la poubelle." Du coup, il achète tout ce qu'il trouve et entasse son butin dans des entrepôts. Sur son stand des Puces, il

François Laffanour est pour un design éclectique et ludique, comme le prouvent les pièces rassemblées dans son appartement: buffet de Charlotte Perriand et fauteuil de Jean Royère dans le salon, table et fauteuil de Gaetano Pesce dans le bureau. Même carambolage joyeux pour les œuvres d'art, avec une photo de David Lachapelle, une pièce de Jean-Pierre Raynaud, une sculpture de Nam June Paik et une autre d'Allen Jones.

présente quelques pièces déjà joliment mises en scène, mais sans grand succès. "La mode était à l'Art déco et je n'ai rien vendu pendant des années." Il s'entête et ouvre en 1982 une galerie rue de Seine. À côté des marchands de l'Art déco, justement. La galerie Downtown devient un rendez-vous pour initiés, jusqu'aux années 2000 où la mode le rattrape. Le design est sur toutes les lèvres et lui a des pièces historiques. Les prix s'emballent et il savoure enfin ses choix.

UNE FANTAISIE CHALEUREUSE

Dans son appartement parisien, on retrouve ces grands noms des arts décoratifs du xxe siècle, mais cette fois dans un environnement tout sauf formel. L'ambiance y est joyeuse et colorée, pleine de fantaisie, car comme l'explique François Laffanour en souriant, "on se prend un peu trop au sérieux aujourd'hui, non? Les artistes, les designers, les collectionneurs... Je suis pour un design éclectique et ludique." Illustration avec les pièces d'Ettore Sottsass et de Gaetano Pesce,

■ **COLLECTIONNEUR** TEXTE ET PHOTOS : ERIC JANSEN

FRANÇOIS LAFFANOUR L'AMBASSADEUR DU DESIGN

DEPUIS SEPT ANS, IL EST PRÉSENT À LA TEFAF, ET À CHAQUE FOIS SON STAND CRÉE L'ATTRACTION : POUR L'OCCASION, IL CONÇOIT TOUJOURS UN DÉCOR DIGNE DU MOBILIER D'ARCHITECTES DES ANNÉES 1950 QU'IL PRÉSENTE. UNE RIGUEUR FORMELLE QU'IL AIME CHAHUTER DANS SON APPARTEMENT PARISIEN. S'IL A UNE PASSION POUR LE DESIGN, FRANÇOIS LAFFANOUR NE VEUT SURTOUT PAS QU'ON PRENNE CELUI-CI TROP AU SÉRIEUX. DÉMONSTRATION.

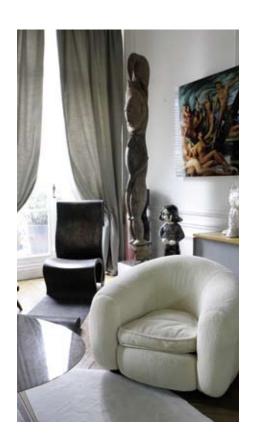




Au salon, on reconnaît la table basse de Ron Arad, le canapé de Jean Royère, l'applique de Serge Mouille. La sculpture est de Daniel Firman. Dans l'entrée, les œuvres sont signées Ettore Sottsass, François-Xavier Lalanne, Joana Vasconcelos, Helen Sturtevant. La table de la salle a manger a été conçue par Charlotte Perriand et Jean Prouvé. Au mur, une œuvre de Mr.

mais aussi avec les œuvres d'art contemporain que le maître de maison a disposées un peu partout. Ainsi n'a-t-il pas hésité, dans le salon, à accrocher au-dessus d'un buffet de Charlotte Perriand une grande photo de David Lachapelle quelque peu provocante. "Elle s'appelle Le Déluge... Je trouve qu'elle résume assez bien notre époque. Entre attraction et répulsion." Devant la cheminée, François Laffanour s'est amusé à disposer une œuvre de Daniel Firman : une jeune femme de dos en train d'enlever son pull... Effet garanti! Sur le mur, à côté, on découvre un curieux trophée de chasse : les bois de cerf sont en acier et forment les lettres GUCCI! Une œuvre de Pucci de Rossi. Les canapés et les fauteuils Ours polaire de Jean Royère conversent avec une table basse de Ron Arad, baptisée Paved with good intentions. Dans un coin, une autre pièce de Ron Arad, le fauteuil Papardelle voisine avec un néon de Jenny Holzer, des tabourets de Charlotte Perriand, une sculpture de Klara Kristalova et une statue Sepik.

Même choc des cultures dans la salle à manger où trône une table iconique de Charlotte



Détail du salon avec un fauteuil de Ron Arad baptisé *Papardelle* à côté d'un autre de Jean Royère. Entre les deux, une statue Sepik et une sculpture de Klara Kristalova.





Les pièces historiques que sont la table de Charlotte Perriand et Jean Prouvé, et le brise-soleil de Jean Prouvé, sont gentiment "désacralisées" par la présence irrévérencieuse d'un curieux canard de Richard Jackson. Dans les angles, des signaux de Takis.

Perriand et Jean Prouvé, réalisée pour la bibliothèque de la Maison de l'Étudiant à Paris, et un brise-soleil en aluminium conçu par Jean Prouvé pour un immeuble en Afrique. Leur apparente austérité est contrebalancée par les œuvres pleines d'humour des artistes Richard Jackson et Mr. "Je ne suis pas collectionneur, je vis simplement entouré d'œuvres achetées par coup de cœur, d'où cet éclectisme. Je suis sensible à la créativité de chacune et je trouve qu'elles ne rivalisent pas entre elles, mais qu'au contraire, elles se répondent, l'énergie de chaque artiste dynamise l'appartement." Pour preuve, les œuvres qui accueillent, dès l'entrée, le visiteur : elles sont signées Joana Vasconcelos, Ettore Sottsass, Helen Sturtevant, François-Xavier Lalanne. Des artistes qui n'ont rien en commun, si ce n'est de partager le goût de la couleur et du jeu. Idem dans le bureau de François Laffanour, où derrière la table San-



sone et le fauteuil Feltri de Gaetano Pesce se dresse une grande sculpture de Nam June Paik. Elle est encadrée d'une œuvre de Jean-Pierre Raynaud et d'une sculpture d'Allen Jones. Au sol, le tapis est de Robert Indiana.

Au fond, cet appartement illustre parfaitement qu'on peut vivre avec du design, de l'art contemporain, que cela peut même être chaleureux et confortable, à condition d'y apporter de la fantaisie. Sans doute cela représente-t-il beaucoup d'argent, mais encore une fois, il suffit d'acheter au début...



Dans sa galerie, François Laffanour présente aussi des designers moins connus comme le Japonais Junya Ishigami ou le Coréen Choï Byung. Les Ron Arad de demain? Pour ceux qui ont le budget, il exposera les nouvelles créations de la star des designers en octobre prochain, au moment de la Fiac.

GALERIE DOWNTOWN

18 ET 33 RUE DE SEINE, PARIS 6°
TĒL. 00 33 1 46 33 82 41
WWW.GALERIEDOWNTOWN.COM
WWW.TEFAF.COM



